

10. Février 2025

## L'ÉVANGILE DE JEAN

« Même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres »

Jn 10,22-39

*Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! » Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. » Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu". Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.*

Qu'est-ce que le Seigneur aurait pu faire ou dire de plus pour convaincre les Juifs qu'il était le Messie qu'ils attendaient ? Il avait accompli les actes qui prouvaient qu'il était l'envoyé du Père, il avait prononcé les paroles du Père et était même entré en débat avec eux pour les convaincre.

Jésus revient sans cesse sur le point crucial : « *Vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis* ».

Il doit y avoir une condition de la part de Dieu qui explique pourquoi certains acceptent le message et pourquoi d'autres le rejettent, ou même y deviennent hostiles. En général, nous ne pouvons pas en connaître les raisons. Ce que nous savons, c'est qu'il n'y a pas de « prédestination » qui détermine pourquoi certains sont sauvés et d'autres non, comme le prétendent certains protestants avec la doctrine du prédestinatianisme. Une telle doctrine n'est pas compatible avec la liberté et la justice que Dieu accorde à chacun.

Cependant, ce n'est pas que nous devons nous sentir les mains liées lorsque nous voyons une personne fermée intérieurement, mais que nous sommes appelés à prier pour elle. Dieu pourra utiliser cette prière comme Lui seul sait le faire pour transformer un cœur. Ainsi, par la grâce de Dieu, même les plus entêtés peuvent venir à la rencontre de Celui qui est capable d'ouvrir leurs oreilles.

Jésus fait de nouveau remarquer aux Juifs que ses brebis le suivent et qu'elles sont en sécurité entre les mains de son Père, et que lui et le Père ne font qu'un. Et, de nouveau, les Juifs hostiles tentent de le lapider. Mais le Seigneur les confronte et leur demande pour laquelle de ses œuvres ils veulent le lapider. Ils éludent la question, car ce sont précisément ces œuvres qui manifestent l'autorité du Seigneur, alors que leur réaction à ces œuvres est d'avoir l'intention de le tuer. Les Juifs ne pouvaient pas nier les œuvres que Jésus avait accomplies. Mais même ici, ils ont essayé d'éveiller les soupçons, et de plus en plus, ils se bloquent ainsi le chemin. De toute évidence, les chefs religieux craignaient également que le peuple prenne de plus en plus le parti de Jésus et croie en lui.

Poursuivant la dispute, lorsque les Juifs font remarquer qu'ils veulent le tuer parce qu'il s'est fait l'égal de Dieu, Jésus est à nouveau clair : « *Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père.* »

Il n'y avait plus moyen de se dérober ! Cette dispute ne pouvait être réglée par la diplomatie ou la médiation humaine. Il s'agissait de la vérité : Jésus était-il le Fils de

Dieu ? Croiraient-ils en lui ou non ? La décision prise par ces Juifs hostiles ne tardera pas à être connue.